

PETITE FAUNE

ENTOMOLOGIQUE

DU CANADA

ET PARTICULIÈREMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

VOL. III

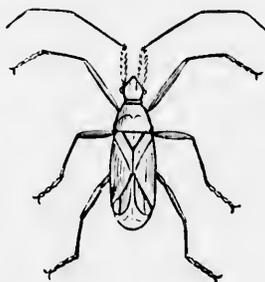
CINQUIÈME ORDRE

LES HÉMIPTÈRES

PAR

L'ABBÉ L. PROVANCHER

Docteur ès-Sciences, Avocat de Saint-Pierre, Officier d'Académie, Membre
de plusieurs Sociétés savantes, Rédacteur du *Naturaliste Canadien*.



QUÉBEC
TYPOGRAPHIE DE C. DARVEAU
23, rue de la Montagne.

LIBRARY
ENTOMOLOGICAL BRANCH
DEPARTMENT OF
AGRICULTURE
OTTAWA.

STERNORHYNQUES.

Bec naissant ni du front, ni du menton comme dans les divisions précédentes, mais du sternum, de la partie inférieure de la poitrine qui se prolonge souvent jusqu'aux haanches intermédiaires.

C.. les range parmi les Homoptères eu égard à la consistance de leurs ailes, cependant la nervation et le nombre de ces ailes avec le mode de reproduction pourraient justifier d'en faire une Division spéciale. Les nervures de ces ailes sont rarement bifurquées et aboutissent au bord même de l'aile. Les femelles sont souvent aptères et les mâles, dépourvus de rostre, n'ont que deux ailes. Les tarsi sont à un ou deux articles.

Ces insectes sont tous de fort petite taille, et nuisent souvent aux plantes tant par leurs piqûres innombrables, que par leur agglomération sur les jeunes pousses qu'ils étouffent en obstruant leurs pores.

Nous les partageons en deux tribus, les Phythoptires dont les deux sexes sont toujours susceptibles de locomotion et les Phytathelges dont les femelles aptères s'attachent à l'écorce des plantes.

Fam. XXIII.—PSYLLIDES. *Psyllidæ.*

Tête large, courte, bilobée ou bifide; yeux globuleux, très saillants, débordant fortement le prothorax. Antennes longues, très grêles, insérées sous les yeux. Thorax partagé en trois sections par des sillons transversaux; écusson court.

Elytres amples, transparentes, rabattues en toit dans le repos, rarement maculées de brun, leurs trois nervures se rendent directement au bord externe. Tarsi de deux articles.

Pattes ordinaires, ni renflées, ni disproportionnées dans leur longueur; cependant ces insectes sautent facilement.

Les Psyllides, par la forme générale de leurs corps, se rapprochent des Cigales; comme ces dernières aussi elles ont des métamorphoses bien distinctes, la larve étant de forme tout-à-fait différente de celle de l'insecte parfait. Les ♀ ont aussi un oviducte très développé.

Ces tout petits insectes vivent sur différentes plantes dont ils pompent les sucs.

Trois genres dans notre faune.

Antennes à peu près de la longueur du corps, les articles basilaires à peine plus épais que les autres;

Tête en carré en avant, le bord antérieur faiblement échancré..... 1. PSYLLA.

Tête fendue en avant, formant de chaque côté une projection conique..... 2 DIRAPHIA.

Antennes beaucoup plus courtes que le corps, les 2 articles basilaires renflés, le dernier article terminé par 2 soies; tête creusée en dessus, à peine sinuée en avant 3. LIVIA.

1. Gen. PSYLLE. *Psylla*, Geoffroy.

(De *psylla*, puce; allusion à leur faculté de sauter)

Tête courte, transversale, légèrement échancrée en avant, avec une ligne enfoncée au milieu, et une dépression de chaque côté. Yeux gros, très saillants. Ocelles 3 dont 2 situés sur des proéminences, près des yeux, et le 3e en avant dans l'échancrure de la tête. Antennes filiformes, de la longueur du corps à peu près, insérées devant les yeux, sur le front, à articles cylindriques, les deux premiers plus courts et plus épais que

les autres, le 3e le plus long, le dernier court avec 2 petites soies au bout. Bec très court, paraissant naître du sternum, de 3 articles. Thorax bombé en dessus, prothorax très court. Elytres hyalines, d'une consistance un peu plus ferme que les ailes avec trois nervures longitudinales, dont l'intermédiaire fourchue à l'extrémité forme une cellule triangulaire au sommet de l'aile. Abdomen conique, à tarière très développée dans les ♀. Pattes propres à sauter; tarsi de 2 articles, le dernier le plus long.

Ces petits insectes n'ont encore été étudiés que très peu en Amérique, si bien que leurs espèces, probablement très nombreuses, sont encore à décrire. Fitch en a nommé quelques unes, mais ses descriptions sont si peu précises, qu'on demeure incertain sur leur application.

Les Psylles, quoique dépourvues de ces cornicules que les Pucerons portent sur leur abdomen, exsudent cependant comme eux une liqueur sucrée, qui adhère aux feuilles et les fait s'enrouler et souvent périr en obstruant leurs pores.

Il n'est personne qui après s'être promené dans nos forêts n'ait remarqué sur les épinettes et les sapins ces touffes de brindilles que nos gens appellent des *balais-du-diable*. D'après Geoffroi, ces productions anormales sont dues à des Psylles. La femelle, paraît-il, perce de sa tarière l'épiderme de la branche pour y déposer ses œufs, la sève déviée de son cours par cette piqûre—et probablement viciée aussi par un liquide étranger—s'échappe en une excroissance ou gonflement qui, au lieu de poursuivre l'axe du rameau, se répand en brindilles faibles et très nombreuses, originant de cette excroissance, pour former ces boules, ces *balais-du-diable*.

Deux espèces rencontrées.

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------|
| Vert gazon..... | 1. <i>recticeps</i> , n. sp. |
| Testacé orange varié de noir..... | 2. <i>quadrilineata</i> . |

1 Psylle à tête-droite. *Psylla recticeps*, n. sp.

Long. .12 pcc. Verte, souvent teintée de jaunâtre. Tête courte, transversale, à peine échancrée au milieu, le vertex avec une ligne enfoncée au milieu partant de l'échancrure, et une dépression de chaque côté; les ocelles roussâtres, brillants, 2 sur une élévation à côté des yeux près du bord postérieur de la tête, et le 3e dans l'échancrure du devant. Les yeux gris ou brunâtres, gros, saillants, au milieu des côtés de la tête. Les antennes filiformes, légèrement velues, les 2 articles basilaires renflés légèrement, le 2e plus long que le précédent, le terminal légèrement épaissi et terminé par 2 petites soies d'inégale longueur, vertes à la base et brunes dans le reste. Le bec fort, de 3 articles, le plus souvent redressé verticalement, l'article terminal noir. Prothorax court, ses bords antérieur et postérieur droits, portant sur les côtés deux petites côtes séparées par un sillon; le mésothorax grand, traversé vers son milieu par un sillon; l'écusson renflé. Elytres transparentes, assez consistantes, quelquefois lavées de jaunâtre, à nervures soulevées, la médiane formant une cellule à angle aigu au sommet, élargies vers la base et rabattues en toit. Dessous et pattes concolores, les segments abdominaux marginés de roussâtre au sommet, les tarsi à article terminal brun. — Commune dans les herbes. — CapRouge, Iles de la Madeleine, etc.

Peut-être cette espèce est-elle comprise dans celles décrites par Fitch, cependant nous n'avons pu la reconnaître par ses descriptions.

2. Psylle quadrilinéolée. *Psylla quadrilineata*, Fitch.
— Senate, 30, 64.

Long. .12 pcc. D'un jaune orange, varié de noir en dessous; le prothorax plus pâle, la partie postérieure du mésothorax partagée longitudinalement en 4 petits sillons; les élytres légèrement jaunâtres, les nervures brunâtres à l'extrémité. Dessous, abdomen et poitrine, noir, l'abdomen quelque peu taché de noir aussi en dessus. Pattes de la couleur du corps. — CapRouge.

Moins commune que la précédente. Avec hésitation nous lui assignons le nom de l'espèce de Fitch.

Très rapprochée de la *Ps. crategi*, Shrank,

2. Gen. DIRAPHIE. *Diraphia*, Latr.

(De *rajhê*, suture, couture)

Mêmes caractères que dans le genre précédent avec les exceptions qui suivent :

La tête est longuement fendue en avant, et chaque division s'arrondit en projection conique, l'ocelle antérieur est situé à l'origine de cette division. Elytres totalement hyalines. L'abdomen est terminé dans les ♂ par de longs appendices dont les 2 inférieurs sont en forme de pinces, et dans les ♀ la tarière avec ses valves et presque aussi longue que le corps, grosse, droite ou légèrement relevée; le métathorax, en dessous des hanches postérieures, se termine aussi par 2 projections coniques.

Les projections coniques de la tête permettent de distinguer à première vue, ces insectes des précédents. On les trouve aussi sur les plantes dans les lieux herbéux et humides.

Deux espèces rencontrées.

Couleur verte uniforme..... 1. **4-cornis**, n. sp.
Couleur variée de rouge sang et de noir... 2. **sanguinea**, n. sp.

1. **Diraphie à 4-cornes.** *Diraphia 4-cornis*, n. sp.

Long. .20 pcc. Vert gazon plus ou moins clair avec teinte d'orange en certains endroits. Les cônes céphaliques avec les pattes et les antennes légèrement velus. Les antennes vertes à la base, jaunâtres dans le reste avec l'extrémité des articles brune, presque aussi longues que le corps. Le bec fort, dressé, assez court, avec l'extrémité noire. La partie antérieure du mésothorax avec ses lobes latéraux, orange plus ou moins foncé. Elytres, parfaitement hyalines, les nervures fortes et soulevées.

Métathorax terminé au delà des hanches postérieures par deux projections qui s'allongent en pointes coniques. Abdomen dans les ♀ à tarière longue et forte, roussâtre, brunâtre à l'extrémité, dans les ♂ terminé par des appendices dont les 2 inférieurs sont en forme de pinces.—CapRouge, Ottawa, commune.

2. Diraphie couleur-sang. *Diraphia sanguinea*, n. sp.

Long. .13 pcc. Beau jaune paille lavé plus ou moins fortement de rouge sang et varié de noir. Les trois lobes du mésothorax rouge sang; l'extrémité du bec, un anneau à tous les segments abdominaux, avec les épines des tarsi, noir. La tête jaune lavée seulement de rouge sang en dessus, pâle en dessous. Elytres hyalines, la cellule triangulaire terminale très longue et très aiguë. Abdomen brillant, à bandes alternes rouges et noires, la tarière longue, pointue, conique.—CapRouge.

Très distincte de la précédente par sa coloration.

3. Gen. LIVIE. *Livia*.

Tête concave, en carré, légèrement échancrée en avant. Antennes courtes, à peine aussi longues que le thorax, fortes, les 2 articles basilaires renflés, les autres très petits, peu distincts, le terminal renflé, terminé par 2 petites soies. Yeux non saillants, triangulaires, ocelles nuls. Elytres plus foncées que dans les genres précédents, à nervures aussi saillantes et très souvent granuleuses. Pour le reste comme dans les précédents.

Deux espèces rencontrées.

Elytres jaunâtres, sans bandes distinctes.... 1. *saltatrix*, n. sp.
Elytres brunes, à 2 bandes claires..... 2. *bifasciata*, n. sp.

1. Livie sauteuse. *Livia saltatrix*, n. sp.

Long. .11 pcc. D'un jaune légèrement ferrugineux, la tête finement granulée, les antennes blanches au milieu avec les 2 articles terminaux renflés et noirs. Elytres à peine hyalines, à nervures saillantes, les intervalles coriacés. Les yeux noirs.

Dessous avec la poitrine noire, quelquefois les cuisses aussi noires.—CapRouge.

Var. Quelquefois couleur de la tête et du thorax d'un rouge sanguin.

Est-ce là l'insecte que Harris a rapporté à la *Psylla pyri*, Linné, d'Europe ? Nous l'ignorons. Packard après avoir examiné les types européens, a déclaré que Harris avait commis une erreur, et que l'insecte qu'il avait ainsi qualifié n'était pas l'insecte Linnéen ; mais alors quel est-il ? En attendant que la question soit réglée, nous faisons joindre au nôtre un nom distinct, sauf à rectifier si l'on vient à constater une erreur.

Nous ne lui voyons de différence de la *L. junctorum*, Latr. d'Europe, que dans la forme du 2^e article des antennes, dans la *junctorum* ce 2^e article est double du premier en longueur et fusiforme, tandis que dans la nôtre il est à peine plus long que le premier et cylindrique.

2. Livia à-2-bandes. *Livia bifasciata*, n. sp.

Long. .12 pcc. D'un brun ferrugineux, avec les yeux et les 2 articles terminaux des antennes noir. Les antennes pâles au milieu. Elytres brun plus ou moins foncé avec une bande blanche oblique en avant de l'extrémité et une autre à la base s'étendant sur le clavus ; les nervures granulées de points noirs en cha-pelets. Dessous ferrugineux varié de noir, les cuisses noires.—CapRouge.

C'est probablement cette espèce qui est l'auteur des *balais-du-diable*, car on la rencontre plus fréquemment dans les endroits assez secs.

Fam. XXIV — APHIDES. *Aphidæ*.

Tête transversale, assez forte, quelquefois très courte.

Ocelles nuls, ou au nombre de 3 quand ils existent.

Antennes variant de 7 à trois articles, généralement aussi longues que le corps.